

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

à l'étude des Feroniens.

Par

T. Tschitschérine.

I.

Teratotarsa n. gen.

Ligula cornea, sat lata, apice libera, recte truncata, bisetosa; *paraglossis* membranaceis, eam perparum superantibus.

Maxillae Feroniarum.

Palpi sat tenues, *labiales* articulo penultimo setis 2 approximatis instructo; *maxillares* articulo antepenultimo medio sat incrassato, 2° tenui, angusto, apicem versus subincrassato, *omnes* articulo ultimo subcylindrico, apicem versus subangustato ibique subtruncato.

Mentum profunde emarginatum, dente medio magno, late trigono, lobis lateralibus duplo fere brevioribus, marginato, apice acute bicuspi; lobis extus valde rotundatis, interne carinatis marginatis apiceque subdentatis, intus perparum obliquatis.

Gula pone menti basin utrinque puncto setigero instructa.

Labrum planum, laeve, subquadratum, vix transversum, apice plurisetosum, levissime sinuatum.

Mandibulae breves, crassae, late trigonae, margine interiore fere recto, apice tantum intus subincurvae, sat obtusae, supra medio leviter strigulosae.

Antennae dimidio corporis breviores, mediocres, filiformes, articulis 3 primis glabris; 1° crassiusculo, tertio perparum longiore, cylindrico, apice puncto setigero praedito, 2° et 3° subconicis, illo breviusculo, hoc praecedente fere duplo longiore, ceteris 3° vix brevioribus.

Pedes validiusculi; *femora*, imprimis antica, ad medium subincrassata, omnino fere glabra; *tibiae* apicem versus sat dilatatae, *anticae* minime subarcuatae, *intermediae* valde, *posteriores* parce spinulosae, illae vix subarcuatae, hae omnino rectae, *omnes* 4 apice spinulis acutis seriatim circumductae; *tarsi* mediocres, *antici* articulis quattuor primis in ♂ haud dilatatis, 1° fere 2 sequentium longitudine, 4° subtriangulariter emarginato, omnibus subtus glabris, ad latera tantum breviter spinulosis, *intermedii posticique* (hi praesertim) articulis lateribus valde compressis, elongato-subquadratis, supra lateribusque laevibus, haud sulcatis, 1° sat longo, sequentibus longitudine decrescentibus, 5° primum aequante, subtus parce brevissimeque spinuloso, *unguiculis* sat tenuibus, longiusculis, simplicibus; *trochanteres* elongato-subovati, apice subrotundato.

Prosternum processu intercoxali laevi, haud marginato, apice pilis nonnullis rigidis obsito, medio canaliculato.

Metasternum episternis brevissimis, longitudine latioribus, epimeris amplis.

Abdomen segmentis laevibus, transversim haud sulcatis, singulis punctis binis majusculis medio instructis, *ano* ♂-ris simplici, utrinque puncto setigero unico praedito; *penis* simpliciter arcuatus, apice compresso, obtuse subtruncato.

Caput sat magnum, levissime subincrassatum, oculis medio-

cribus, parum prominulis, fronte utrinque late leviter impressa, clypeo brevi, lato, apicem versus angustato ibique subemarginato, punctis setigeris supraorbitalibus utrinque duobus.

Pronotum latum, quadratum, margine laterali sat crasso, reflexo, angulis posticis rectis, apice subobtusiusculis, punctis setigeris in margine laterali utrinque duobus praeditum, 1° ante medium, 2° fere in ipso angulo postico sitis.

Elytra capite cum prothorace haud longiora, hujus medio fere non latiora, lateribus subparallelis, apicem versus subangustata, basi sulcata, sulculi margine postico levissime sinuato, humeris obtuse angulatis, haud dentatis, apice rotundata, minime sinuata, anum omnino tegentia, dorso antice plana, posterius sat convexa, ad apicem sensim declivia, leviter striata, striis in fundo obsoletissime subpunctulatis, interstitiis planis, septimo pone humeros parum convexiore, haud tamen carinato, rudimento striolae subscutellaris brevi, inter suturam et striam primam sito, punctis dorsalibus nullis, margine laterali late reflexo; epipleuris antice latissimis.

Habitus valde singularis, abnormis.

♀ : latet.

La forme du corps est fort étrange et n'offre une certaine analogie qu'avec celle des *Abax*; encore cette analogie n'est-elle que fort éloignée; la conformation du corselet offre une certaine ressemblance avec la *Feronia (Abax) undulatorugosa* Tschitsch. (Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 152), de la Caffrerie. Le caractère essentiel du genre, les tarses antérieurs simples dans les deux sexes, est très étrange, et j'ai d'abord hésité de ranger cet insecte parmi les *Feroniens*; je me suis cependant arrêté à ce dernier parti, parce que l'ensemble des autres caractères convenait bien mieux à ce groupe qu'à toute autre tribu des Carabiques.

Ter. Schouberti n. sp. ♂. Long. 16—17 mill., lat. elytr. $5\frac{3}{4}$ —6, pronot. $5\frac{1}{2}$ —6 mill. — D'un noir peu brillant, un peu

soyeux en dessus. Tête assez grosse, lisse, impressions frontales assez courtes, peu profondes, mais très larges; yeux petits, fort peu saillants; antennes assez grêles, ne dépassant pas le bord postérieur du corselet. Celui-ci grand, large, transversal, d'un millimètre environ plus large que long au milieu, légèrement rétréci en avant, où il est profondément échancré avec les angles sensiblement avancés, mais légèrement obtus au sommet, ses côtés sont légèrement arrondis depuis l'extrémité jusqu'à la base même, le rebord latéral est épais, relevé, et s'épaissit encore davantage en arrière, vers les angles postérieurs, où les côtés du corselet sont sensiblement déprimés; le rebord latéral présente quelques légères dentelures espacées çà et là sur toute son étendue; les angles postérieurs sont droits, obtus au sommet; la base, coupée carrément près des angles, est un peu échancrée au milieu; l'impression transversale antérieure est peu marquée, celle postérieure l'est assez fortement et la base derrière elle est déprimée; les impressions longitudinales de chaque côté de celle-ci sont très faibles, très larges, fort diffuses et plutôt fortement rugueuses que ponctuées; cette rugosité s'étend sensiblement en avant vers le rebord latéral; la ligne médiane est fortement marquée entre les deux impressions transversales qu'elle dépasse à peine et cela en devenant presque insensible; la base est lisse au milieu, avec quelques fines rides longitudinales et obliques, couvrant l'espace entre le bord postérieur et l'impression transversale de la base. Les élytres sont à peu près de la longueur de la tête et du corselet pris ensemble, aussi ou presque aussi larges entre les épaules que la base du corselet, à laquelle elles adhèrent complètement; leurs côtés sont d'abord presque parallèles et se rétrécissent ensuite vers l'extrémité, qui est obtusément arrondie, et presque sans vestige de la sinuosité qui la précède habituellement; les épaules sont carrées, obtuses au sommet; le rebord basal est un peu sinué; le dessus, très déprimé près des épaules, devient assez convexe en arrière, décrivant une courbe assez forte pour descendre sur l'extrémité; le rebord latéral est large et relevé; les stries sont fines,

presque lisses, très indistinctement pointillées au fond, intervalles plans, sans points dorsaux sur le 3°. Le dessous du corps est lisse, les côtés de l'abdomen très finement chagrinés. Épisternes postérieurs plus courts que larges, très élargis, leurs épimères presque aussi grands qu'eux-mêmes. Les tarses postérieurs ne sont pas sillonnés extérieurement, le 5° article de tous présente, au dessous, quelques petites épines, peu nombreuses. Les épipleures des élytres sont excessivement élargis en avant, où ils sont presque deux fois aussi larges que les épisternes postérieurs.

2 ♂ se trouvaient dans la collection de M. de Léséleuc. J'ai dédié cette espèce remarquable à la mémoire d'un ami bien cher, décédé actuellement, Eugène Schoubert, musicien distingué, et qui s'était intéressé, dans le temps, à mes études entomologiques.

Feronia Latr. Dej.

Subg. **Hoplodactylus** Chaud. ¹⁾.

Si on veut considérer les *Aphaonus* Reitter comme un genre distinct, il devra changer de nom, attendu que ses caractères essentiels sont ceux mêmes du genre *Hoplodactylus* Chaud. Il y a bien quelques légères différences: ainsi, dans le *Hoplodactylus* typique, *persicus* Chaud. ²⁾, les épisternes postérieurs sont un peu plus courts que dans les 3 *Aphaonus* que je connais, et les angles postérieurs du corselet sont arrondis,—mais ce ne sont pas là des caractères suffisants pour l'établissement d'un genre. On pourrait à la rigueur considérer ces insectes comme constituant deux groupes séparés, quoique excessivement voisins, du genre *Feronia*, et, en cette qualité, je serais d'avis de garder les deux noms.

Subg. **Homalosoma** Chaud.

Fer. viridescens Cast. n'est pas, comme je l'avais supposé,

¹⁾ Chaudoir, Bull. des Nat. de Moscou, 1878, II, p. 41.

²⁾ Chaudoir, l. c., p. 44.

synonyme de la *F. marginifera* Chaud.³⁾, mais bien une espèce distincte⁴⁾.

Subg. **Castelnaudia** Tschitsch.⁵⁾

Fer. septemcostata Chaud. = *nitidicollis* Tschitsch. = *basisulcata* Tschitsch., l. c., p. 166.

Subg. **Loxodactylus** Chaud.

Fer. carinata Chaud. La *F. Yarrae* Cast. est une variété de cette espèce et non synonyme de la *F. amaeroptera* Chaud., comme je l'avais supposé l. c., p. 168.

Subg. **Sarticus** Motsch.

Fer. obesula Chaud. = *saphyripennis* Cast. = *esmeraldipennis* Cast. Ce ne sont donc pas des espèces distinctes. *F. orbicollis* Motsch. se rapporte aussi à la *obesula*, et non à la *civilis* Germ., comme je l'avais pensé l. c., p. 169.

Subg. **Eucamptognathus** Chaud.

Fer. africana Cast. Le ♂ est plus étroit que la ♀. Un exemplaire du premier sexe se trouvait dans la collection de M. de Léséleuc, où il était noté comme originaire de l'île de Bourbon (?).

Fer. Erinys n. sp. ♂. Long. 23 mill. — C'est, de toutes les espèces que je connais, la plus proche alliée de la *F. Lafertei* Chevr., mais elle en est très distincte.

Plus petite, entièrement d'un noir brillant, avec un reflet bleuâtre en dessus; pattes et antennes un peu rembrunies, palpes plus clairs; ces derniers dilatés vers l'extrémité, comme dans

³⁾ Voyez: Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 171.

⁴⁾ Cf. Chaudoir, Ann. Mus. Civ. Genova, 1874, p. 572.

⁵⁾ Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 162.

la *Lafertei*. Tête à peu près pareille, praportionnellement un peu plus petite, lisse. Corselet sensiblement plus court, un peu plus arrondi antérieurement sur les côtés, qui n'ont qu'une trace à peine distincte de sinuosité devant les angles postérieurs; ceux-ci sont obtus au sommet et nullement saillants; il y a, de chaque côté de la base, une seule impression longitudinale, plus courte que dans la *Lafertei*, plus marquée et dirigée un peu obliquement en dedans; l'impression transversale postérieure est bien plus distincte. Les élytres sont relativement un peu plus courtes, plus subitement rétrécies en arrière après le milieu; les épaules sont arrondies sans le moindre vestige de dent; les stries des élytres sont bien plus marquées, lisses, les intervalles très convexes, surtout vers l'extrémité; le 6° est plus convexe que les autres, particulièrement vers l'épaule, le 7° l'est encore plus et dans toute sa longueur presque; tous les intervalles sont à peu près également élevés à l'extrémité des élytres. Le dessous du corps est très lisse. Le 1^{er} article des tarsi postérieurs a un sillon peu distinct sur le côté extérieur; le 5° de tous est glabre sans cils en dessous.

J'ai trouvé cette belle espèce dans la collection de M. de Léséleuc, où elle était notée comme venant du Madagascar. Elle ne peut être confondue avec aucune des espèces décrites jusqu'à présent.

Subg. **Abax** Bon.

Je me vois ici dans le cas de contester l'opinion d'un savant entomologiste contemporain, dont je suis d'ailleurs le premier à reconnaître les grandes qualités d'habile et sagace observateur. Nous voyons en effet que M. L. Ganglbauer⁶⁾ réunit les *Abax* aux *Percus* en un genre distinct, qu'il sépare des *Feronia*. Quant à l'opinion, fort répandue aujourd'hui, qui veut considérer toutes les divisions du genre *Feronia* comme autant de genres distincts,

⁶⁾ Ganglbauer, Die Käf. von Mitteleur., I, 1892, p. 296.

c'est une affaire de goût, et je ne la discuterai pas. Mais il me semble dans tous les cas peu fondé de réunir en un seul genre des insectes tels que p. ex. *Eucamptognathus Lafertei* et *Pseudopercus stultus*, attendu qu'ils n'ont absolument rien de commun, si ce n'est les caractères génériques propres à toutes les *Feronia* en général. Et la *F. Lafertei* est certainement plus voisine de la *striola* que ne l'est la *stulta*. Il me semble donc, d'après ce qui précède, qu'il faut ou bien conserver les *Abax* et les *Percus* comme deux genres distincts, ou bien n'y voir que deux groupes différents du genre *Feronia*.

Subg. **Cophosomorpha** Tschitsch. 7).

- 1 (6). Tarsorum articulo 5° subtus parce ciliato.
- 2 (5). Episternis metasterni intus haud vel vix distincte sulcatis; elytris apice plus minusve bisinuatis.
- 3 (4). Elytris (desuper visis) ante apicem distincte bisinuatis; epipleuris (a tergo visis) ante apicem fortiter sinuatis, dein valde incrassatis abrupteque abbreviatis, ita ut eorum apex ad instar dentis validi promineat. Prosterno processu intercoxali medio late canaliculato-impresso. ♀ supra nigra subnitida, elytrorum interstitiis perparum convexioribus.

1. **Lalandei** Brullé 8).

- 4 (3). Elytris (desuper visis) apice vix bisinuatis; epipleuris (a tergo visis) ante apicem levius sinuatis, dein leviter incrassatis et gradatim summum apicem versus evanescentibus. Prosterno processu intercoxali medio fere laevi. ♀ supra omnino subalutacea, opaca, elytrorum interstitiis omnino planis.

2. **F. soror** Tschitsch. 9).

7) Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 154.

8) *F. Lalandei* Brullé, Hist. Nat., IV, p. 373, tab. 15, fig. 2; Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 155; = ? *F. caffra* Dejean, Spec. des Col., III, p. 292. — Cette synonymie me paraît plus que probable; Dejean ne dit rien sur la conformation de l'extrémité des élytres, mais le reste de sa description convient très bien à la *Lalandei*. Brullé, du reste, ne parle pas davantage de cette particularité, mais on la trouve dans la figure qu'il en donne l. c. Il n'est pas sans importance d'ajouter encore que le prolongement du prosternum entre les hanches antérieures est marqué au milieu d'une large impression longitudinale.

9) *F. soror* Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXV, pp. 155 et 156. — J'ai eu tort de dire que l'extrémité de chaque élytre était normalement échancrée;

5 (2). Episternis metasterni intus sulcatis. Elytris ante apicem simpliciter sinuatis.

3. *F. Anceyi* Tschitsch. ¹⁰).

6 (1). Tarsorum articulo 5^o subtus glabro.

7 (8). Episternis metasterni basi marginis exterioris latitudine. Nigra, antennis pedibusque brunneo-rufis.

4. *F. dichroa* Tschitsch. ¹¹).

8 (7). Episternis metasterni basi quam eorum margo exterior latioribus. Tota nigro-picea.

5. *F. capicola* Tschitsch. ¹²).

Species mihi ignota:

6. *F. natalensis* Bohem. ¹³).

Subg. *Pterostichus* Bon.

Fer. jungens n. sp. ♂♀. Long. 15 mill. — Elle appartient au groupe de la *F. melas* et se rapproche surtout des *F. acutidens* Fairm. ¹⁴) et *melanodes* Chaud. ¹⁵).

Tête lisse, avec les yeux un peu plus saillants dans le ♂ que dans la ♀. Le corselet est assez rétréci en arrière; les deux impressions longitudinales de chaque côté de la base, légèrement ponctuées, sont presque confondues; l'espace convexe qui les sépare dans la *melas* est à peine sensible; le pli élevé qui sépare l'impression externe du bord latéral est plus étroit, ce qui fait paraître ce dernier un peu élargi près des angles postérieurs; ceux-ci ont une forte dent saillante au sommet. La forme des élytres ressemble à celle de la *melas*, la base de leurs côtés n'est

quoique moins sensible que dans la *Lalandei*, la double sinuosité est encore assez visible, et les épipleures sont conformés, comme je viens de le dire. C'est à cause de cette inexactitude que j'ai cru devoir rééditer mon petit tableau synoptique des *Cophosomorpha*. Le prolongement du prosternum est lisse dans la *F. soror*.

¹⁰) *F. Anceyi* Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 156.

¹¹) *F. dichroa* Tschitschérine, l. c., p. 158.

¹²) *F. capicola* Tschitschérine, l. c., p. 157.

¹³) *F. natalensis* Boheman, Insecta Caffrar., I, p. 186.

¹⁴) Fairmaire, Bull. Soc. Ent. France, 1888, p. CC.

¹⁵) Chaudoir, Bull. des Nat. de Moscou, 1878, II, p. 69.

pas plus arquée vers l'épaule ¹⁶⁾; le disque est plan et descend brusquement sur le bord postérieur; les stries sont assez fortes, finement ponctuées, les intervalles presque plans, le troisième marqué de 3—4 points, placés près de la seconde strie. Les côtés du dessous sont faiblement ponctués. Le 1^{er} article des tarses postérieurs est faiblement sillonné au côté externe; le 5^e de tous est garni de quelques cils en dessous. Le dernier anneau de l'abdomen du ♂ présente une très faible dépression arrondie à peine sensible.

♂ ♀ de Wladiwostok, Sibérie or. (M. Jankowsky! Coll. Sémenow).

Comparée à la *F. acutidens* Fairm. ¹⁷⁾, la *jungens* a les côtés du corselet un peu moins arrendis, son bord antérieur moins échancré avec les angles bien moins, presque pas avancés; le rebord latéral est moins largement déprimé, surtout en arrière. Le disque des élytres est un peu plus déprimé, l'extrémité en est moins arrondie; leur forme est aussi un peu différente, plus étroite vers la base.

Elle est très distincte de la *melanodes* Chaud. par la conformation différente des angles postérieurs du corselet, qui, dans cette dernière, n'ont qu'une dent à peine sensible au sommet.

Fer. rubripes Motsch., Schrenk's Reis. Amurl., II. 2, 1860, p. 94, tab. VI, fig. 18.

Je crois devoir rapporter à cette espèce une *Feronia* de la Sibérie arctique, qui s'adapte bien à la description (?) de Motschoulsky, mais qui présente une particularité curieuse: les épisternes postérieurs sont notamment *plus longs que larges* et assez rétrécis en arrière, caractère qui est étranger au sousgenre

¹⁶⁾ Ce qui, selon la description de Chaudoir, aurait au contraire lieu dans sa *F. melanodes*.

¹⁷⁾ La *F. acutidens* est un *Pterostichus* voisin de la *F. melas*, et non un *Omasseus*, comme le dit M. Fairmaire. Un ♂ de cette espèce, originaire de Pékin, se trouve dans la collection du Musée Zoologique de l'Académie des Sciences.

Pterostichus. Toutes les autres parties du corps ressemblent cependant à un tel point à la *F. montana* Motsch. (*insignis* Sahlb.), qu'il est impossible de l'en éloigner.

Long. 8—10 mill. Plus courte et plus large que la *montana*. La tête est plus petite, lisse, avec les impressions frontales fortement marquées; les articles des antennes paraissent presque encore plus raccourcis. Le corselet est plus court, plus large, un peu plus arrondi sur les côtés antérieurement; les angles antérieurs sont un peu plus avancés, mais bien arrondis; ceux postérieurs le sont moins que dans la *montana*, plutôt très obtusément anguleux; les impressions de la base, la ligne médiane et le rebord latéral ne diffèrent guère; les impressions transversales antérieure et postérieure sont plus marquées; la ponctuation de la base varie quant à l'étendue: elle n'existe parfois que dans les impressions près des angles; dans d'autres individus elle couvre toute la base du corselet. Les élytres sont plus courtes que dans la *montana*, plus larges, plus arrondies sur les côtés, striées et ponctuées à peu près de la même manière; les intervalles sont tout aussi plans, mais la rangée de 4—5 profondes fovéoles qu'on y voit sur le 3° dans la *montana*, n'existe pas dans la *rubripes*; dans la plupart des individus que j'ai vus, tous les intervalles sont plus ou moins couverts de faibles dépressions arrondies, très inégalement distribuées, qui donnent à la surface une apparence un peu irrégulièrement sculptée; ces dépressions disparaissent cependant parfois presque tout à fait; ainsi, dans un de mes exemplaires il n'y en a que six, dont 4 sur le quatrième intervalle; l'extrémité des élytres est plus arrondie que dans la *montana*, et encore moins, presque pas sinuée. Les côtés du dessous sont très faiblement pointillés. Les pattes sont courtes et robustes, les tarsi postérieurs ne sont pas sillonnés extérieurement, le 5° article de tous est garni de cils en dessous.

La coloration, très brillante, varie beaucoup en dessus: cuivreuse, verdâtre, bronzée, pourprée, presque noire; le dessous est toujours d'un noir bronzé brillant, un peu verdâtre, le premier

article des antennes et les cuisses sont d'un rouge plus ou moins clair, genoux, jambes et tarsi rembrunis.

Une grande série d'exemplaires recueillis à Anadyr (Sibérie orientale arctique) par feu le Dr. Grinewetzky (coll. Séménow et la mienne).

Fer. militaris. J'ai donné ce nom à ma *F. miles*¹⁸⁾, ce dernier nom ayant déjà été employé dans le genre *Feronia* par de Castelnau (1868).

Fer. consors n. sp. ♂♀. Long. 19—20 mill. — Voisine de la *Drescheri* Fisch., mais très distincte.

Tête un peu moins grosse, moins renflée et plus rétrécie derrière les yeux, ceux-ci plus saillants; impressions frontales parallèles, plus profondes, rugueuses. Corselet un peu plus long, faiblement trisinué au bord antérieur; la sinuosité des côtés devant les angles postérieurs un peu plus longue, ceux-ci droits, aigus au sommet; la sculpture du dessus est comme dans la *Drescheri* et un peu sujette à varier quant aux lignes transversales ondulées; il y a, de chaque côté de la base, deux impressions longitudinales, dont l'externe est beaucoup moins longue et profonde, et s'oblitére même presque tout à fait dans certains individus. Les élytres sont plus allongées et moins élargies en arrière dans le ♂, légèrement arrondies et faiblement sinuées à l'extrémité; dans la ♀ elles sont presque de la même forme que celles de la ♀ *Drescheri*, largement arrondies à l'extrémité; elles sont plus planes dans les deux sexes; les points des stries qui, dans la *Drescheri*, sont démesurément grands et profonds, occupant toute la largeur des intervalles, sont ici plus petits, moins profonds, quoique toujours encore très considérables, et tous les intervalles sont parfaitement distincts. Le dessous du corps est ponctué comme dans la *Drescheri*. Le dernier anneau de l'abdomen du ♂ présente une légère impression, plus ou moins faible selon les

¹⁸⁾ Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXIII, p. 187.

individus, mais sans la petite dent obtuse qu'on y observe dans la *Drescheri*. Il y a, près du bord postérieur de cet anneau, deux points pilifères dans le ♂, 4 dans la ♀. Les tarses postérieurs sont sillonnés au côté externe; le 5^e article de tous est glabre, sans cils, en dessous. ♂ d'un noir brillant; antennes rembrunies, avec la base du premier article plus claire, cuisses d'un brun rougeâtre, genoux et jambes un peu plus foncés, mais pas noirs comme dans la *Drescheri*; ♀ colorée de même, mais les élytres sont ternes.

Chaîne Kolbinskij, montagnes de l'Altai mérid. (M. Souwortzew! Coll. Séménow et la mienne).

Fer. platymorpha n. sp. ♂♀. Long. 17—18 mill.—Cette espèce est probablement très voisine de la *F. macrogenys* Bates¹⁹⁾, mais elle est bien plus petite (de 5—6 mill.), et tout à fait déprimée en dessus²⁰⁾.

La tête et le corselet offrent la plus grande analogie avec ceux de la *F. Justusi* W. Redtenb. La première est encore plus grosse, surtout dans la ♀, les tempes encore plus renflées; impressions frontales plus larges, divergentes en arrière, où elles sont entourées de quelques points et petits sillons longitudinaux; le reste de la surface est à peu près lisse; antennes tout aussi longues. Le corselet est presque tout à fait de la même forme, d'un soupçon plus rétréci en arrière, où les côtés sont d'un rien plus longuement sinués; le bord antérieur est fortement échancré, avec les angles saillants et légèrement arrondis au sommet; la base est échancrée au milieu et coupée carrément de chaque côté près des angles; le disque est très plan, l'impression transversale antérieure fortement marquée en triangle; les impressions longitudinales de la base, une de chaque côté, sont fovéiformes, peu profondes, mais longues et larges, atteignant le milieu du disque;

¹⁹⁾ H. W. Bates, Transact. Ent. Soc. Lond., 1883, part. III, p. 245.

²⁰⁾ «*Pter. macrogenys* parum convexus etc.» Bates, l. c.

l'espace entre elles est déprimé; toute la base, y compris les impressions, et le rebord latéral sont fortement ponctués; celui-ci est relevé dans toute sa longueur, un peu plus large que dans la *Justusi*, et s'élargissant distinctement en arrière; on voit sur sa moitié antérieure trois points pilifères. (Peut-être même plus, mais, les individus que j'ai sous les yeux ayant un peu souffert, on ne peut les distinguer avec certitude). Les élytres sont un peu plus larges que le devant du corselet (de 1—2 mill.), moins en ovale allongé que dans la *Justusi*, moins élargies après le milieu (presque parallèles même dans un ♂), et plus larges à leur base, qui est faiblement marginée, le rebord n'atteignant que la 6^e strie, où il se réunit, en décrivant une courbe très régulière, au rebord latéral des élytres; l'épaule est donc complètement arrondie, sans le moindre vestige de dent; l'extrémité des élytres n'est presque pas sinuée, largement arrondie dans le ♂, presque tronquée dans la ♀; le disque est tout à fait plan, le rebord latéral relevé; les stries sont modérément marquées, distinctement ponctuées, les points très serrés, la 9^e se dédouble en arrière; les intervalles sont très plans, le 3^e avec 3 points imprimés. Le dessous du corps est à peu près lisse, les épisternes postérieurs courts; le dernier segment abdominal du ♂ a une large impression transversale, séparée au milieu par un pli longitudinal tectiforme, et 2 points pilifères au bord postérieur; la ♀ en a 4. Les articles dilatés des tarsi antérieurs (♂) ont, en dessus, une impression longitudinale, semblable à celles qu'on y voit dans les *Lagarus*; les tarsi postérieurs sont sillonnés extérieurement, le 5^e article de tous est glabre en dessous. L'insecte est entièrement d'un brun foncé, avec les élytres d'une nuance plus claire.

Wladiwostok, Sibérie orient. (M. Jankowsky! Coll. Séménow, celle de l'Académie des Sciences [H. Christof!] et la mienne).

Fer. (?) caucasicola n. sp. ♂♀. Long. 13½—15½ mill. —

Elle ressemble beaucoup à la *F. (Pseudoorthomus) abacoïdes* Dej., mais elle est bien plus grande et plus large.

Tête assez grande, lisse; impressions frontales assez fortes, étroites, pas très longues. Corselet très large, presque deux fois aussi large que long au milieu (long. med. $3-3\frac{1}{3}$ mill., lat. $5\frac{1}{2}-5\frac{4}{5}$ mill.), profondément échancré en arc de cercle au bord antérieur, avec les angles très avancés, mais obtusément arrondis au sommet; les côtés sont arrondis depuis l'extrémité jusqu'environ le 1^{er} tiers de leur longueur, puis tombent droit (même un peu obliquement, mais très peu) sur la base, formant avec elle des angles à peu près droits; le rebord latéral est épais et on y remarque, extérieurement, quelques faibles dentelures, peu sensibles; le bord basal est largement échancré en triangle; les impressions longitudinales de la base, 2 de chaque côté, sont assez longues, de longueur presque égale, bien marquées, l'externe plus profonde et limitée extérieurement par un pli élevé fort épais; les impressions sont presque lisses, avec quelques faibles rugosités, fort peu distinctes tout au fond; la ligne médiane est bien marquée et atteint presque les deux bords; les impressions transversales sont modérément marquées, la base un peu déprimée. Les élytres sont aussi larges que le corselet, en ovale allongé, déprimées, les côtés sont légèrement arrondis, l'épaule est terminée par une grande dent très obtuse; le rebord basal est presque droit; les stries sont assez fortes, lisses, les intervalles très plans, le 3^e marqué de 3 points imprimés; il n'y a presque pas de sinuosité devant l'extrémité des élytres, et celle-ci est arrondie. En dessous, les épisternes du prosternum portent quelques points vers leur partie antérieure; les côtés du metasternum avec ses épisternes sont couverts d'une ponctuation assez fine, mais serrée; on voit aussi quelques points sur les côtés du 1^{er} segment abdominal; les côtés des autres sont plus ou moins ridés et chagrinés. Les épisternes postérieurs sont très courts, à peu près carrés. L'anus du ♂ est simple avec 2 points pilifères. Celui de la ♀ en a quatre. Il n'y a pas de sillon externe

sur le 1^{er} article des tarsi postérieurs; le 5^e de tous est glabre, sans cils en dessous. Dernier article des palpes maxillaires atténué vers l'extrémité, où il est légèrement tronqué.

Quatre exemplaires des Alpes de la Swanétie (VIII. 1890. N. Kuznetzow! Coll. Séménow et la mienne).

La forme du dernier article des palpes maxillaires, tout à fait pareils à ceux de la *F. abacoïdes* Dej., semble assigner à la *caucasicola* une place dans le voisinage des *Haptaderus*, mais le 5^e article des tarsi glabre l'en éloigne. Le pli très fort qui sépare l'impression basale externe du corselet du rebord latéral, ne se rencontre non plus, à ce degré de développement, dans les *Pseudoorthomus*. J'avais cru d'abord reconnaître dans cette espèce l'*Abax Stierlini* de Gautier, mais celui-ci dit que le corselet est plus long que large dans son espèce, ce qui ne saurait convenir à la *F. caucasicola*, chez laquelle on observe juste le contraire. Chaudoir dit en outre que la *F. Stierlini* qu'il possédait, provenait de Trébisonde. La *F. caucasicola* habite les Alpes de la Swanétie, et je crois que Lederer, dont Gautier tenait ses exemplaires, n'a jamais visité ces contrées.

Subg. **Omaseus** (Dej.) Ganglb.

Ce sous-genre, caractérisé parmi les groupes voisins par le 5^e article des tarsi cilié en dessous, ne comprend que deux espèces: 1) *F. vulgaris* L. avec ses variétés et 2) *F. cardioidera* Chaud.²¹⁾ = ? *dubia* Gautier²²⁾. Ce dernier nom est omis dans l'édition 1891 du catalogue de MM. v. Heyden, Reitter & Weise; je crois qu'il faut le placer en synonymie de la *cardioidera* et je ne trouve rien dans la description de Gautier²³⁾ qui fasse penser le contraire. Les deux espèces étant originaires du

²¹⁾ Chaudoir, Enumér. des Carab. du Caucase, p. 143.

²²⁾ Gautier des Cottes, Mittheil. Schweiz. Ent. Ges., III, 1, 1869, p. 139.

²³⁾ Dont d'ailleurs les études fantaisistes n'ont qu'une valeur scientifique des plus contestables.

même pays, j'y vois un argument de plus en faveur de l'opinion que j'avance.

Quant à la *F. brevicornis* Gaut.²⁴), elle appartient indubitablement au sous-genre suivant. Gautier la place dans le groupe de ses «*Omaseus à forte carène dentiforme sur l'anus du ♂*», ce qui, joint aux rapports apparents dans la forme du corps, placerait cette espèce dans le voisinage immédiat de la *F. nigra* Schall., dont elle n'est peut-être qu'une variété, et alors certainement identique avec la var. *subcordata* Chaud., qui habite comme elle le Caucase.

Subg. **Platysma** Bon., Steph.²⁵).

L'emploi de ce nom, pour désigner le groupe des *F. nigra* Schall. et congénères, récemment inauguré par M. L. Ganglbauer, sera peut-être considéré comme tant soit peu arbitraire et n'évitera sans doute pas, en cette qualité, d'être plus ou moins critiqué. Je l'adopte, quant à moi, pour éviter autant que possible la création de nouveaux noms pour les différentes sections, si nombreuses, du genre *Feronia*²⁶).

²⁴) Gautier des Cottés, l. c., p. 136.

²⁵) L. Ganglbauer in Heyden, Reitter & Weise, Catal. Coleopt. Eur., Cauc. et Armen. ross., 1891, p. 33; Die Käf. von Mitteleur., I, 1892, pp. 264 et 274.

²⁶) Parmi les espèces qui rentrent dans ce groupe, il y en a deux qu'il faudrait enfin, d'un commun accord, considérer comme non venues. Ce sont *F. Baeri* Motsch. et *F. turcomannica* du même auteur. La première (Bull. des Nat. de Moscou, 1845, p. 22) est ou bien une oeuvre de haute fantaisie, ou bien une espèce artificielle, fabriquée avec le corselet d'une *F. nigra* et les élytres d'une *vulgaris*; cela s'est vu. Il est à remarquer que l'étrange insecte dont il s'agit n'a, depuis, jamais été retrouvé, ni à Moscou, sa patrie présumée, ni ailleurs.

Quant à la *F. turcomannica* Motsch. (Die Käf. Russl., p. 48), elle peut être rapportée à n'importe quelle espèce plus petite que la *nigra*. Il est possible qu'elle soit identique avec ma nouvelle *F. Glasunowi* (voyez plus bas). Voici, textuellement, ce que Motschoulsky dit de la *turcomannica*: «*Pterostichus turcomanicus*. Gehört vielleicht zu *Pt. extensus* m. (in litt.!!), ist aber kleiner. Vom *Pt. niger* unterschieden durch nach hinten mehr verschmälertes Halsschild und durch weniger parallele Deckschilde. Länge überragt kaum 6 Linien.» (?!).

Ayant à faire connaître trois espèces nouvelles rentrant dans le groupe actuel, je ne crois pas inutile d'en analyser brièvement les formes déjà connues.

1 (2). Ano ♂-ris carina magna ad basin dentiformiter prominente instructo, ♀-ae fere inermi, saepius carina quamvis obsoleta, haud tamen deficiente.

1. **F. nigra** Schall.

2 (1). Ano ♂-ris plerumque omnino inermi, rarius (*F. leptis*) carina subnulla, haud dentiformi instructo ²⁷).

3 (8). Pronoto margine postico prope angulos exacte recto, his prominulis, acutis.

4 (5). Pronoto longiore, lateribus ante angulos posticos longius sinuatis; his modice prominulis; pronoti impressionibus basalibus a margine laterali plica angustiore minusque elevata separatis. ♂ ano saepius indistincte carinato.

2. **F. leptis** Bates.

5 (4). Pronoto brevior, lateribus ante angulos posticos brevius fortiusque sinuatis, his valde prominulis, acutissimis; pronoti impressionibus basalibus a margine laterali plica latiore magisque elevata separatis. ♂ ano omnino inermi.

6 (7). Elytrorum striis omnino fere laevibus.

3. **F. fortis** A. Moraw.

4. **F. Eschscholtzi** Germ.

7 (6). Elytrorum striis crenulato-punctatis. (Ex F. Sahlberg, 1844).

5. **F. crenulato-punctata** Sahlb.

8 (3). Pronoto margine postico utrinque angulos versus nonnihil obliquato, his rectis, haud vel minime prominulis, summo apice subobtusiusculo vel subacuto.

9 (14). Metasterno episternis elongatis; pronoto longius cordiformi.

10 (11). Elytris in ♂ nitidissimis, in ♀ alutaceis, opacis.

6. **F. cordaticollis** Heyd.

11 (10). Elytris in utroque sexu fere aequae nitidis.

12 (13). Episternis meta- et prosterni, his praesertim, fortissime creberrimeque punctatis; elytrorum striis in fundo suberenu-

²⁷) Occurrunt, ceterum, etiam *F. leptis* specimina ♂ carina anali omnino destituta.

latis, interstitiis (praecipue 3^o—5^o) anterieus paulo convexioribus. Corpore majore.

7. *F. chotanensis* n. sp.

13 (12). Episternis: prosterni multo minus grosse punctatis, metasterni punctis aliquot sat parce impressis; elytrorum striis minus distincte punctulatis, interstitiis minus convexis. Corpore minore.

8. *F. Glasunowi* n. sp.

14 (9). Metasterno episternis latitudine vix longioribus; pronoto brevius latiusque cordiformi.

9. *F. insignicollis* n. sp.

1. *Fer. nigra* Schall. ²⁸⁾; var. *F. rapax* Motsch., Ins. de la Sibér., p. 155; Gautier des Cottés, Mittheil. Schweiz. Ent. Ges., III, 1, 1869, p. 137; = *F. planipennis* Sahlb., Nov. ad Ochotsk lect. Carab., 1844, p. 48; var. *F. subcordata* Chaud., Bull. des Nat. de Moscou, 1842, p. 824; *ibid.*, 1844, p. 426; =? *F. brevicornis* Gautier, l. c., p. 136.

Les différences que Gautier signale entre les *F. nigra* et *rapax* sont tout à fait illusoires; la largeur du corselet et des élytres varie à un tel point dans cette espèce que les différentes formes qui en résultent méritent à peine le titre de variétés. Quant à la carène qu'on voit parfois sur l'anus de la ♀, généralement peu distincte, elle disparaît fort souvent dans des *nigra* typiques, tandis que le contraire s'observe tout aussi souvent dans des individus correspondants au type de la *rapax*. Les caractères qui distinguent la *subcordata* Chaud. sont tout aussi insignifiants. C'est, comme je l'ai dit plus haut, à cette même variété qu'il faut probablement rapporter la *F. brevicornis* Gautier.

2. *Fer. leptis* H. W. Bates, Transact. Ent. Soc. Lond., 1883, part III, p. 249.

Comme le dit Bates, cette espèce diffère de la *nigra* par sa forme plus étroite, moins robuste et par le corselet plus sinué

²⁸⁾ Voyez pour la synonymie détaillée: Schaum, Naturg. der Ins. Deutschl., I, p. 454, et Gemminger & Harold, Catalog. Coleopt., I, p. 325.

aux côtés devant les angles postérieurs, plus étroit en arrière. J'ajouterai encore que le pli qui sépare les impressions basales du corselet du rebord latéral est moins élevé et que l'anus du ♂ ne présente qu'une carène peu distincte et qui disparaît même parfois entièrement.

Elle paraît commune au Japon.

3. **Fer. fortis** A. Moraw., Bull. Acad. Petrop., V, 1863, p. 252.

L'individu typique de la collection du Musée de l'Académie Impériale des Sciences diffère effectivement de la *F. Eschscholtzi* par les caractères décrits par M. A. Morawitz, c'est-à-dire que les yeux sont un peu plus grands, le corselet un peu plus long, plus fortement rétréci devant les angles postérieurs et les élytres plus parallèles. Mais il faut dire que ces caractères sont sujets à d'assez sensibles variations et qu'on est parfois un peu embarrassé, quand on a à classer un plus grand nombre d'exemplaires, de dire avec certitude à laquelle des deux espèces appartient tel individu douteux²⁹). Ce cas s'est présenté parmi les *F. fortis* et *Eschscholtzi* rapportés par M. J. Wagner de Gornyj Zerentuj.

²⁹) Mon ami A. Séménov avance, au sujet de ces espèces confuses, une opinion que je goûte fort et qui me paraît résoudre la difficulté. Il pense notamment, qu'on a affaire, dans des cas semblables, à des espèces d'avenir, s'il est permis de s'exprimer ainsi, à des espèces qui ne sont encore qu'en voie de formation, et qui, une fois atteint l'extrême degré de perfectibilité qu'elles poursuivent en sens inverse, élimineront complètement la forme intermédiaire, leur ancêtre commun, pour constituer dorénavant deux espèces caractérisées et facilement reconnaissables. Il s'agit seulement de ne pas confondre ces formes pour ainsi dire encore inachevées avec les variétés d'espèces déjà constituées, variétés qui ne sont que des modifications d'un type fixe, dues généralement à l'influence des localités qu'elles habitent. Ainsi, la *F. nigra* me semble avoir atteint le suprême degré de développement dont elle était susceptible, et les modifications ultérieures du type ne peuvent plus constituer de forme assez caractérisée pour devenir espèce. Les variétés connues s'excluent plus ou moins les unes les autres dans les localités qu'elles habitent plus particulièrement; ainsi le vrai type de la *nigra* paraît surtout propre aux plaines de l'Europe; plus loin vers l'Orient il se modifie insensiblement pour aboutir à la *F. rapax* Motsch., qu'on ne rencontre qu'en Sibérie; quant aux régions très montagneuses, elles ont leur variété parti-

4. **Fer. Eschscholtzi** Germ., Ins. Spec. Nov., p. 19; Dejean, Spec., III, pp. 337 et 339; *ibid.*, V, p. 761; Motschoulsky, Insectes de la Sibér., p. 162; = *F. picipennis* Motsch., l. c., p. 156.

La forme du corps est, comme je viens de le dire, un peu sujette à varier. Généralement moins parallèle que l'espèce précédente, avec le corselet un peu plus court, moins rétréci devant les angles postérieurs; les yeux sont un peu moins grands. La *F. picipennis* Motsch. doit évidemment être rapportée à cette même espèce. Motschoulsky place, à la vérité, ces deux noms dans des sous-genres différents³⁰), mais il n'y a pas à s'en étonner outre mesure, attendu que ces sortes de méprises lui étaient familières.

5. **Fer. crenulatopunctata** Sahlb., Nov. ad Ochotsk lect. Carab., 1844, p. 39.

Cette espèce, qui m'est inconnue en nature, ne paraît différer essentiellement de la *F. Eschscholtzi* que par les stries des élytres ponctuées (*crenulato-punctatis*). Il se pourrait qu'elle n'en soit qu'une variété.

Jakutsk; Ochotsk.

6. **Fer. cordaticollis** Heyd., Deutsch. Ent. Zeitschr., 1884, p. 221.

culière, connue sous les noms de *distinguenda* Heer (Suisse) et *subcordata* Chaud. (Caucase).

Il est hors de doute que ce ne sont là que des races locales qui, pour ainsi dire, dépassent le but normal du développement de l'espèce, et ne peuvent, par conséquent, aboutir à rien de stable.

Les *F. fortis* et *Eschscholtzi* paraissent être dans d'autres conditions; elles habitent les mêmes localités, ce n'est donc pas l'influence de ces dernières qui produit les déviations plus ou moins accusées dont il s'agit; ensuite, les individus bien typiques des deux espèces se distinguent par un ensemble de caractères indiscutablement plus important que les différences de la *nigra* à la *rapax* ou à la *subcordata*. Quant à moi, j'aime mieux y voir des espèces en voie de formation que des races d'un seul et même type.

³⁰) Motschoulsky, Ins. de la Sibérie, p. 156, *Pterostichus picipennis* et p. 162, *Omaeus Eschscholtzi*.

La description que donne de cette espèce M. L. von Heyden, quoique assez détaillée, ne nous apprend cependant pas certains détails qui ne manquent pas d'importance.

La longueur du corps varie entre 16½ et 20 mill. Les impressions de chaque côté de la base du corselet sont *bistriées* et c'est la strie externe qui est séparée du rebord latéral par un pli modérément élevé; les côtés du bord basal du corselet sont coupés un peu obliquement en avant, vers les angles postérieurs³¹). Les élytres sont brillantes dans le ♂ et ternes, soyeuses dans la ♀. En dessous les côtés du prosternum ainsi que ceux des épisternes sont couverts d'une ponctuation assez serrée, mais pas très forte; les côtés du metasternum sont tantôt presque lisses, tantôt couverts de points plus ou moins apparents; ses épisternes sont presque lisses; on n'y voit parfois que quelques points fort épars. Les épisternes mêmes sont plus allongés et plus rétrécis en arrière que dans la *nigra*. L'anus du ♂ porte tantôt 1, tantôt 2 points pilifères de chaque côté à son bord postérieur. J'ai même devant les yeux un exemplaire qui en a 1 d'un côté et 2 de l'autre, ce caractère n'a donc aucune importance dans cette espèce.

M. L. von Heyden a décrit cette espèce d'après des exemplaires pris à Oschi. Les miens viennent de l'Alaï (2. VI. 1889. B. Grombezewsky!) et du Ferghana (11. VII. 1888. Id!). (Coll. Séménow et la mienne).

7. Fer. chotanensis n. sp. ♂♀. Long. 16—19 mill.—Voisine de la *cordaticollis* Heyd., dont elle diffère à première vue par la sculpture des élytres, qui sont d'un noir très brillant dans les deux sexes.

Tête à peu près pareille; cependant, la ponctuation qu'on y remarque a moins d'étendue en arrière; impressions frontales un peu plus marquées; les yeux encore plus saillants. Le corselet est

³¹) Ce caractère, quoique un peu moins prononcé dans la *F. cordaticollis* que dans les 3 espèces suivantes, y est cependant encore suffisamment distinct pour pouvoir servir à la classification.

un peu plus convexe, ses côtés sont plus longuement arrondis, la sinuosité qui précède les angles postérieurs est plus courte, ceux-ci, à peine saillants au sommet³²⁾, sont bien plus ouverts que droits, à cause de la conformation du bord basal, dont les côtés sont coupés très obliquement en avant, vers les angles; les impressions longitudinales de la base, deux de chaque côté et dont l'interne est plus longue, sont fort peu distinctes, presque confondues dans une excavation commune fortement ponctuée, qui est séparée du rebord latéral par un pli élevé médiocrement accusé; le reste du corselet est à peu près comme dans la *cordaticollis*. Les élytres sont à peu près de la même forme, plus fortement striées, les stries presque crénelées; les intervalles (surtout les 3^e—5^e) sont plus convexes, le 3^e marqué de deux ou trois gros points imprimés. En dessous, les côtés du sternum, avec les épisternes, sont couverts d'une ponctuation excessivement forte et serrée; les côtés de l'abdomen sont ponctués bien plus faiblement. Le segment anal du ♂ est simple avec 1 point pilifère de chaque côté à son bord postérieur; dans la ♀ il a à son bord postérieur une faible dépression transversale, un peu relevée au milieu³³⁾, et 2 points pilifères de chaque côté³⁴⁾.

Plusieurs individus originaires du Chotan (22. VI. 1890. B. Grombczewsky. Coll. Séménow et la mienne).

8. **Fer. Glasunowi** n. sp. ♂ ♀. Long. 15½—16¾ mill. — Plus petite que la *cordaticollis* Heyd., d'un noir peu brillant dans les deux sexes.

Tête à peu près pareille, mais bien plus finement ponctuée; la ponctuation disparaît presque entièrement au milieu. Le corselet est généralement moins fortement cordiforme, moins élargi

³²⁾ Leur pointe est même parfois presque obtuse.

³³⁾ De façon qu'on y aperçoit comme la trace d'une carène tectiforme très obtuse et presque effacée.

³⁴⁾ Il arrive parfois que dans le ♂ aussi il y en a deux, mais c'est accidentel. (Voyez plus haut, *F. cordaticollis* Heyd.).

en avant et moins rétréci en arrière (sa forme est cependant un peu sujette à varier: tantôt un peu plus court et plus large, tantôt plus étroit et un peu plus long); les côtés du bord basal sont coupés plus obliquement en avant vers les angles postérieurs; ceux-ci, plus ouverts que l'angle droit, le sont davantage que dans la *cordaticollis*, plus semblables en cela à ceux de la *F. chotanensis*; l'impression externe de chaque côté de la base du corselet est assez nettement marquée, mais le pli qui la sépare du rebord latéral est moins distinct que dans la première de ces deux espèces. Les élytres sont un peu plus courtes, plus arrondies sur les côtés, plus ovalaires, moins élargies en arrière, même dans la ♀. Le dessous du corps est ponctué comme dans la *cordaticollis*, par conséquent bien plus faiblement que dans la *chotanensis*. On voit sur le dernier segment abdominal du ♂ une légère impression oblongue comme dans la *cordaticollis* Heyd. Celui de la ♀ est conformé comme dans la *chotanensis*. Le nombre des points pili-fères est semblable.

Ma collection en renferme plusieurs individus, trouvés tous dans la vallée du Zeravschan (Kschtut: Artutsch; fl. Magian. D. Glasounow!).

9. **Fer. insignicollis** n. sp. ♂♀. Long. $15\frac{1}{2}$ — $16\frac{1}{2}$ mill.—Cette espèce diffère essentiellement de toutes les autres: 1) par ses épisternes postérieurs de fort peu plus longs que larges, plus courts encore, par conséquent, que dans la *F. nigra*; 2) par la forme générale du corps et plus particulièrement par celle du corselet qui est plus court et plus large que dans les trois espèces précédentes. En outre, l'impression longitudinale externe de chaque côté de la base du corselet, généralement bien moins profonde que l'interne, disparaît presque entièrement dans certains individus.

Plus petite que la plupart des individus de la *F. cordaticollis* Heyd., relativement un peu plus large, plus robuste.

Tête un peu plus grosse (relativement), assez légèrement ponctuée dans les impressions frontales et sur les côtés, en arrière

des yeux; le milieu du disque presque tout à fait lisse. Le corselet est plus large et plus court; le bord antérieur plus profondément échancré; les angles antérieurs paraissent par suite plus avancés, mais sont néanmoins très arrondis, un peu plus largement même; la sinuosité des côtés devant les angles postérieurs est un peu plus courte; ceux-ci sont plus ouverts que l'angle droit et seraient un peu obtus, n'était la saillie à peine perceptible de leur extrême sommet; le bord basal, fortement échancré au milieu, se relève ensuite, des deux côtés, obliquement vers les angles, et cela davantage que dans la *cordaticollis*; le rebord latéral est un peu plus épais; on voit sur le disque quelques lignes transversales ondulées qui deviennent plus marquées en arrière, vers les impressions longitudinales; celles-ci, deux de chaque côté, sont de longueur presque égale, l'interne profonde, l'extérieure beaucoup moins marquée et disparaissant même parfois presque entièrement; elles sont assez fortement ponctuées; on voit, en outre, quelques points épars sur le milieu de la base. Les élytres sont relativement plus courtes et plus larges, un peu plus arrondies aux côtés et plus ovalaires dans le ♂; dans la ♀ leur forme, à part la longueur un peu moindre, est à peu près comme dans la *cordaticollis*, c'est-à-dire un peu élargie en arrière; les stries sont un peu moins marquées, légèrement ponctuées au fond; les intervalles (♂ ♀) sont à peu près aussi plans que dans la *cordaticollis* ♀; le 3^e est généralement marqué de 3 points imprimés, dont un est parfois accidentellement effacé. Les épisternes du prosternum sont couverts d'une ponctuation assez marquée et fort serrée; des points semblables, mais plus espacés, couvrent les épisternes postérieurs et les côtés de la poitrine; les 2—3 premiers segments de l'abdomen sont couverts d'une ponctuation plus fine, plus ou moins apparente et de quelques rides longitudinales assez marquées. L'anus du ♂ est simple avec 2 points pilifères à son bord postérieur; celui de la ♀ est un peu déprimé transversalement, le long du bord postérieur, un peu moins au milieu qu'aux côtés, avec 4 points pilifères.

Semiretschje: Karakol; Issyk-Kul. (Coll. Séménow et la mienne).

Subg. **Pseudadelosia** Tschitsch.³⁵).

Je ne connaissais pas, à l'époque où je décrivais les *Feronia* rapportées de l'Asie centrale par M. Potanine, les *F. nimbata* A. Moraw., *nimbatidia* Chaud. et *Solskyi* Chaud., qui rentrent précisément dans mon sous-genre *Pseudadelosia*, et dont l'une³⁶) est certainement identique avec ma *F. punctatipennis*. Quant à la seconde espèce que j'ai décrite, *F. laevipunctata*, il se pourrait qu'elle soit synonyme de la *nimbatidia* Chaud., dont elle a la conformation du corselet, mais je n'en suis pas certain, attendu qu'elle diffère de la *nimbata* Moraw. par d'autres caractères encore; ainsi les côtés des élytres sont plus arrondis et leurs stries sont beaucoup moins fortement ponctuées. Chaudoir, en décrivant sa *F. nimbatidia*, qu'il compare aussi à la *nimbata*, ne mentionne rien de ces particularités, ce qui me porte à croire que la *laevipunctata* pourrait bien être une espèce distincte.

La *F. nimbatidia* Chaud., originaire du Japon, m'est malheureusement inconnue en nature.

Les quatre espèces du groupe *Pseudadelosia*, connues jusqu'à présent, se distinguent de la façon suivante:

³⁵) Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXIII, p. 197.

Il faut avouer que ce nom n'est pas très heureux; ce groupe n'a, effectivement, absolument rien de commun avec les *Adelosia*, si ce n'est le prolongement du prosternum rebordé entre les hanches. Ces insectes viennent se placer bien mieux auprès des *Pseudomaseus* Chaud., avec les groupes voisins, tels que *Badistrinus*, *Eurythorax* etc.

Il faut supposer que Motschoulsky avait voulu désigner ces mêmes insectes sous le nom de *Rhagadus* (Bull. des Nat. de Mosc., 1865, p. 261). Si on voulait, une fois pour toutes, adopter cette opinion (malgré les doutes de Chaudoir et Bates), mon nom devrait céder le pas à celui, plus ancien, de Motschoulsky. L'espèce que ce dernier a décrite, *Fer. microcephala* Motsch. (Etud. Entom., 1860, p. 6. Japon), est probablement synonyme de la *nimbata* A. Moraw.

³⁶) *Fer. Solskyi* Chaud.

1 (2). Pronoto impressionibus basalibus a margine laterali plica minus distincta, sat obsoleta separatis; angulis posticis fere rectis, apice plus minusve, sed semper distincte denticulatis.

1. **F. nimbata** A. Moraw.

2 (1). Pronoto impressionibus basalibus a margine laterali plica distinctissima, sat elevata separatis.

3 (4). Pronoto angulis posticis omnino fere rotundatis, apice haud denticulatis.

2. **F. nimbatidia** Chaud.

3. **F. laevipunctata** Tschitsch.

4 (3). Pronoto angulis posticis fere rectis, apice distincte denticulatis.

4. **F. Solskyi** Chaud. ³⁷⁾.

Subg. **Badistrinus** Motsch. ³⁵⁾.

Motschoulsky a suffisamment bien décrit ce sous-genre pour qu'il soit reconnaissable. J'ajouterai, à ce qu'il en dit, que les épisternes postérieurs sont plus longs que larges, et que le 5^e article des tarses est glabre, sans cils au dessous ³⁹⁾. Le groupe,

³⁷⁾ 1. **F. nimbata** A. Moraw., Bull. Acad. Petrop., V, 1862, p. 235;=? *Rhagadus microcephalus* Motsch., Étud. Entom., 1860, p. 6; Bull. des Nat. de Moscou, 1865, p. 261; H. W. Bates, Trans. Ent. Soc. Lond., 1873, part II, p. 285; *ibid.*, 1883, part III, p. 250 (*Lagarus nimbatus*); Chaudoir, Bull. des Nat. de Moscou, 1878, II, p. 64.

Province de l'Amour (Sibérie orient.); Japon; province Schan-si (Chine). Elle a été rapportée de cette dernière localité par M. Potaouine.

2. **F. nimbatidia** Chaud., Bull. des Nat. de Moscou, 1878, II, p. 63; H. W. Bates, Trans. Ent. Soc. Lond., 1883, part III, p. 251.

Japon.

3. **F. laevipunctata** Tschitsch., Horae Soc. Ent. Ross., XXIII, p. 198.

Province Gan-su (Chine).

4. **F. Solskyi** Chaud., Bull. des Nat. de Moscou, 1878, II, p. 63;=? *F. punctatipennis* Tschitsch., Horae Soc. Ent. Ross., XXIII, p. 197.

Rivière Lefu; Sidemi (province de l'Amour); village Sche-pu (province Gan-su).

³⁵⁾ Motschoulsky, Bull. des Nat. de Mosc., 1865, p. 258.

³⁹⁾ Motschoulsky dit qu'il n'y a pas de points dorsaux sur le 3-e intervalle des élytres. Cette assertion est inexacte: il y en a 2 sur la partie postérieure de l'intervalle, mais ils sont peu visibles, étant presque confondus avec la 4-e strie;

ainsi caractérisé, ne comprend que deux espèces: *Fer. aberrans* A. Moraw., Bull. Ac. Petrop., V, 1862, p. 251; idem, Beitr. Käferf. Jesso, p. 49 (*Pterostichus* sens. Erichs.); = *subaenea* Motsch., Étud. Entom., 1860, p. 6 (*Orthomus*); H. W. Bates, Trans. Ent. Soc. Lond., 1873, part II, p. 286 (*Lagarus*); = *sagax* Motsch., Bull. des Nat. de Mosc., 1865, p. 259⁴⁰). La seconde espèce est la *F. laticollis* Motsch., Ins. de la Sibér., p. 163, tab. 7, fig. 9 (*Omascus*); Bull. des Nat. de Moscou, 1865, p. 259 (*Badistrinus*). M. A. Morawitz considérait⁴¹) cette dernière comme identique avec la *F. aberrans*, mais en cela cet éminent observateur s'est trompé. La collection de S. Ex. M. le Sénateur Séménow renferme une *Feronia* (*Badistrinus*) qui est indubitablement la *laticollis* Motsch., et qui diffère de l'*aberrans* par plusieurs caractères, dont l'essentiel est que les épisternes postérieurs ne sont pas sillonnés le long du bord extérieur, tandis qu'ils le sont très distinctement dans l'*aberrans*; les côtés du corselet sont d'ailleurs plus arrondis, surtout en arrière, la dent de l'épaule est moins forte, les stries des élytres moins distinctement ponctuées et leur disque un peu plus convexe, surtout en arrière.

La *F. aberrans* se rencontre au Japon et dans la province de l'Amour (Sibérie orient.); la *laticollis* paraît propre aux régions

on n'aperçoit pour ainsi dire qu'un tiers de chaque point, en regardant l'insecte de côté.

M. A. Morawitz signale l'absence de la petite strie préscutellaire dans certains individus de la *F. aberrans*. Cela n'arrive qu'accidentellement dans le groupe actuel, tandis que ce caractère est constant dans celui, très voisin, des *Eurythorax* Tschitsch. (Voyez plus bas).

⁴⁰) Cette dernière synonymie n'a pas encore été observée. Il suffit cependant de lire la description de la *F. sagax* pour s'en convaincre. Il est évident que Motschoulsky avait complètement oublié, dans cette occasion, l'existence de sa *F. subaenea*.

Le nom, imposé par M. A. Morawitz, devra prévaloir sur celui de *subaenea*, ce dernier ayant été employé antérieurement, et cela deux fois: *F. (Pterostichus) subaenea* Chaud., 1850 (*Omascus*, ensuite *Petrophilus*) et *F. (Holcaspis) subaenea* Guérin, 1841 (*Platysma*).

⁴¹) Avec doute (cf. A. Morawitz, Beitr. Käferf. Jesso, p. 49).

plus occidentales de la Sibérie; l'exemplaire que j'en ai vu vient de Semipalatinsk.

Subg. **Eurythorax** Tschitsch. ⁴²⁾.

Ce sous-genre, très voisin des *Badistrinus* Motsch., en diffère principalement par le 5^e article des tarse garni de quelques cils en dessous, par l'absence de la petite strie préscutellaire, qui est remplacée par un gros point imprimé, situé soit entre l'écusson et la 1^{re} strie, soit à la base même de celle-ci, qui semble alors y prendre naissance; enfin par le 3^e intervalle des élytres marqué de 3 points, petits, mais distincts.

Il n'y rentre que deux espèces: *F. haptoderoides* Tschitsch., l. c., p. 192, et une nouvelle que j'ai nommée:

Fer. eurymorpha n. sp. ♂ ♀. Long. 8—9½ mili. — Très voisine de la *haptoderoides*. D'un noir bronzé brillant en dessus; la ♀ l'est un peu moins; pattes, antennes et palpes brunâtres.

Un peu plus grande; les côtés du corselet sont moins arrondis en arrière, ce qui le fait paraître plus rétréci en avant, plus large; les stries des élytres sont un peu plus marquées.

Je renvoie pour le reste à la description de la *F. haptoderoides*, en y ajoutant que les deux espèces ont les stries des élytres finement pointillées.

La *F. eurymorpha* a été trouvée par M. Jankowsky à Sidedemi, dans la province de l'Amour (Sibérie or.). (Coll. Séménov et la mienne).

Subg. **Pseudoceneus** Tschitsch. ⁴³⁾.

Le nom de *Leptopodus* que Chaudoir avait donné à ce groupe étant resté inédit, je pense être autorisé à maintenir le mien.

⁴²⁾ Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXIII, p. 192.

⁴³⁾ Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 171; = *Leptopodus* Chaudoir, Ann. Mus. Civ. Genova, 1874, p. 600 (*sine diagn.*).

Subg. **Simodontus** Chaud. ⁴⁴).

Selon Chaudoir ⁴⁵), la *Fer. antipoda* Motsch. serait plutôt identique avec la *F. elongata* Chaud., qu'avec la *F. australis* Dej.; cette assertion ne paraît cependant reposer sur aucune donnée certaine.

Subg. **Poecilus** Bon.

Fer. amabilis. Je donne ce nom à ma *F. opulenta* (Horac Soc. Ent. Ross., XXIII, p. 196), ce dernier ayant déjà été employé par Castelnau (1868).

Fer. longiventris Solsky = *F. Staudingeri* Heyden, Deutsch. Ent. Zeitschr., 1884, p. 221; var. *turkestanica* Reitter, Deutsch. Ent. Zeitschr., 1891, p. 35.

M. L. von Heyden n'a eu sans doute sous les yeux que fort peu d'exemplaires de cette espèce; il aurait remarqué, dans le cas contraire, que les différences qu'il signale entre les *F. Staudingeri* et *longiventris* sont tout à fait instables. La ponctuation du corselet varie beaucoup et disparaît parfois tout à fait; la dent de l'épaule est plus ou moins distincte; la ponctuation des stries de même ⁴⁶), et il est complètement impossible de fixer une limite précise pour toutes ces variations. C'est aussi à tort que l'espèce a été placée dans le groupe des *Sogines*; elle appartient dans le voisinage des *Poecilus fortipes* etc. M. E. Reitter a donné le nom de *Poec. turkestanicus* à une variété qui ne diffère du type que par la coloration du dessus, qui est tantôt d'un bronzé plus ou moins obscur, tantôt d'un bleu métallique ⁴⁷).

⁴⁴) Chaudoir, Bull. des Nat. de Moscou, 1844, p. 412; ibid., 1874, p. 110; = *Orthomus* Motsch.; Tschitschérine, Horac Soc. Ent. Ross., XXV, p. 164.

⁴⁵) Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1878, II, p. 54.

⁴⁶) Comme l'a déjà observé Solsky (Voyage de Fedtschenko au Turkestan, Coleopt., p. 91).

⁴⁷) Solsky mentionne ces variétés, l. c.

Fer. latithorax Tschitsch., Horae Soc. Ent. Ross., XXI, p. 241.

Je suis porté à croire que ce n'est qu'une variété, ou même une aberration anormale de la *Fer. fortipes*. Je n'ai pas vu depuis d'autre individu semblable.

Fer. Korbi n. sp. ♀. Long. $13\frac{1}{2}$ mill.—D'un noir peu brillant (♀) en dessus, avec les bords latéraux et l'extrémité des élytres d'un vert brillant bleuâtre ou pourpré, avec les épipleures de cette dernière nuance. Voisine de la *F. Koyi* et constituant le passage entre cette espèce et la *dimidiata*.

Tête distinctement ponctuée, mais moins fortement que dans la *Koyi* typique. Corselet assez long (long. med. $3\frac{3}{4}$, lat. environ $4\frac{3}{4}$ mill.), un peu plus étroit à l'extrémité qu'à la base, côtés très faiblement arrondis, bords latéraux fortement déprimés et s'élargissant davantage en arrière, ce qui fait que le pli qui sépare les impressions basales du rebord latéral est bien plus étroit que dans la *Koyi* et ressemble, en cela, à celui de la *dimidiata*; les impressions longitudinales de chaque côté de la base sont moins profondes que dans la *Koyi* et très fortement ponctuées. Les élytres sont pareilles, un peu plus arrondies sur les côtés après le milieu; stries tout aussi marquées, mais la ponctuation en est un peu moins forte. En dessous, les côtés du corps sont fortement ponctués; épisternes postérieurs et tarse conformes à ceux de la *Koyi*.

La principale différence consiste donc, comme on le voit, dans la conformation du rebord latéral du corselet, qui est fortement déprimé et élargi en arrière. Le premier article des antennes est presque noir, à peine rembruni.

M. L. Ganglbauer⁴⁸⁾ m'en a communiqué, comme venant d'Amasia, dans l'Asie Mineure, deux ♀, sous le nom que je leur

⁴⁸⁾ Je m'empresse de remercier ici ce collègue éminent pour la complaisance pleine d'amitié avec laquelle il a mis à ma disposition plusieurs espèces de *Ferociens* appartenant à la collection du Musée Impérial Royal de Vienne.

ai conservé. (Coll. du Musée Impérial Royal d'Histoire Naturelle de Vienne et la mienne).

Fer. iberica n. sp. ♂. Long. $16\frac{1}{4}$ mill.—D'un noir peu brillant en dessus.

Tête assez grosse, presque lisse, avec quelques points et rides irrégulières faiblement marqués; impressions frontales fortes, larges, assez longues et un peu rugueuses; yeux très grands, saillants. Corselet presque transversal, un peu plus large que long (long. med. environ 4, lat. 5 mill.), un peu plus étroit à l'extrémité qu'à la base, celle-ci coupée presque carrément, à peine sensiblement échancrée au milieu; côtés légèrement arrondis depuis l'extrémité antérieure jusqu'aux angles de la base, rebordés, le rebord un peu déprimé et réfléchi; le bord antérieur à peine échancré, avec les angles très arrondis; ceux postérieurs un peu plus ouverts que l'angle droit, et offrant au sommet une toute petite dent obtuse, à peine sensible; disque à peu près lisse, impressions transversales assez bien marquées; il y a, de chaque côté de la base, 2 impressions longitudinales, dont l'externe plus courte et séparée du rebord latéral par un petit pli élevé assez large; ligne médiane médiocrement marquée, atteignant environ les deux impressions transversales. Élytres en ovale allongé, à peu près aussi larges, entre les épaules, que la base du corselet, leur côtés très peu arrondis, presque parallèles même au milieu, sinués devant l'extrémité, où elles sont assez largement arrondies; épaules obtuses, avec une trace à peine visible d'une petite dent au sommet; le rebord basal est déprimé au milieu et se relève ensuite vers l'épaule; il y a, au lieu de stries, des lignes de points rapprochés, plus marquées intérieurement et vers la base des élytres; les extérieures sont plus fines et toutes s'affaiblissent vers l'extrémité; le dessus est passablement convexe, surtout au dernier tiers; le rebord latéral est déprimé et réfléchi. Les épisternes postérieurs sont un peu plus longs seulement que larges, un peu rétrécis en arrière; on y voit un sillon longitudinal le long des deux bords

latéraux; les épisternes et les côtés de la poitrine sont parsemés de quelques gros points; il y en a quelques autres, mais bien plus fins, sur les côtés des segments abdominaux, qui sont en outre couverts de quelques rides irrégulières. Le 1^{er} article des tarsi postérieurs porte un sillon à peine visible sur le côté extérieur; le 5^e de tous est garni de quelques cils en dessous.

Un ♂ de cette espèce m'a été obligeamment communiqué par M. L. Ganglbauer, comme venant de Camarena en Espagne (M. Korb!).

Fer. alutacea n. sp. ♂. Long. $13\frac{1}{3}$ —15 mill. — Voisine de la *F. aeraria* Coquerel. Un peu plus grande et d'un cuivreux soyeux un peu mat en dessus (♂).

Tête à peu près aussi grosse, fortement ou très fortement ponctuée; yeux plus gros. Corselet un peu plus long, à peu près de la même forme comme dans la *F. crenulata* Dej. (un peu plus large cependant), par conséquent plus étroit en avant que dans l'*aeraria*, avec les angles postérieurs moins obtus; il y a, de chaque côté de la base, une forte impression longitudinale assez longue, et, en outre, une très légère dépression arrondie, située entre la première et le bord latéral; le disque du corselet est couvert de lignes transversales ondulées distinctes. Les élytres sont à peu près de la même forme que dans l'*aeraria*; leurs stries sont un peu moins fortes, pas très fortement ponctuées; les intervalles tout à fait plans. Le dessous du corps est pareil, ainsi que la conformation des épisternes postérieurs et des tarsi.

Elle diffère de la *crenulata* par la forme un peu plus large du corselet et des élytres (tenant en cela le milieu entre la *crenulata* et l'*aeraria*), par la tête un peu plus grosse, les yeux plus grands, par l'impression externe de chaque côté de la base du corselet à peine marquée, presque insensible⁴⁹), par les stries des

⁴⁹) Tandis que dans la *crenulata* elle est très profonde et séparée du rebord latéral par un fort pli élevé.

élytres moins marquées, les intervalles plus plans et par la coloration un peu matte du dessus dans le ♂.

Un ♂ m'a été communiqué par M. L. Ganglbauer comme venant de Syrie (Plason, 1877). Il se trouve dans la collection du Musée Impérial Royal d'Histoire Naturelle de Vienne. Le second, que j'ai trouvé dans la collection de M. de Léséleuc, où il était noté comme venant de la Grèce, se trouve actuellement en ma possession.

La ponctuation de la tête et de la base du corselet est plus marquée dans l'individu de Syrie, qui est aussi plus grand.

Subg. **Pseudopedius** Seidl.

- 1 (10). Elytrorum striis profunde impressis, fortiter crenulatis.
- 2 (7). Elytrorum interstitio 3° postice puncto unico, saepius cum crenulatione striae 2^{ae} confuso, notato.
- 3 (6). Pronoto disco laevi, in impressionibus basalibus tantum, interdum inter hos parce, punctulato.
- 4 (5). Supra cyanescens, pronoto antice vix emarginato, angulis latius rotundatis, lateribus ante angulos posticos brevius sinuatis, his prominulis, acutis.

1. **F. subsimilis** n. sp.

- 5 (4). Supra nigra nitida, pronoto antice magis emarginato, angulis minus rotundatis, lateribus ante angulos posticos longius sinuatis, his subrectis, minime prominulis.

2. **F. crenata** Dej.

- 6 (3). Pronoto disco majore ex parte distincte punctulato, lateribus ante angulos posticos (ut in *F. crenata*) longius sinuatis, his (ut in *F. subsimili*) minus rectis, acutioribus.

3. **F. pertusa** Schaum.

- 7 (2). Elytrorum interstitio 3° postice punctis duobus distinctis notato.
- 8 (9). Supra nigra, cyanescens, elytrorum striis fortissime crenulatis.

4. **F. crenatipennis** Jacq.-Duv.

- 9 (8). Supra nigro-picea vel dilutior, elytrorum striis paulo levius crenulatis.

5. **F. baetica** Ramb.

- 10 (1). Elytrorum striis paulo laevioribus, levius crenulatis; interstitio 3° postice punctis semper 2 notato.
11 (12). Pronoto margine basali utrinque angulos versus obliquato; oculis magis prominulis.

6. **F. dissors** n. sp.

- 12 (11). Pronoto margine basali utrinque fere recto; oculis minus prominulis.
13 (14). Supra laete cyanea, pedibus plus minusve brunneis, paulo angustior.

7. **F. crenuligera** Chaud.

- 14 (13). Supra atro-cyanea, pedibus omnino nigris, paulo latior.

8. **F. Plustschewskii** Tschitsch.

Species mihi ignota:

9. **F. aeneola** Chaud.

1. **Fer. subsimilis** n. sp. ♂. Long. $9\frac{1}{2}$ mill.—Très voisine de la *F. crenata* Dej., mais distincte par la coloration du dessus, la forme du corselet et par la sinuosité sensiblement plus forte du bord postérieur de l'ourlet basal des élytres.

Tête comme dans la *crenata*, impressions frontales distinctement ponctuées, le reste du disque couvert de très petits points épars, à peine visibles. Le corselet est un peu plus court, moins échancré au bord antérieur, avec les angles plus largement arrondis; la sinuosité des côtés devant les angles postérieurs est plus forte et un peu moins longue; ceux-ci plus aigus et bien plus saillants; le reste du corselet est à peu près comme dans la *crenata*; les impressions longitudinales de la base, deux de chaque côté, sont fortement marquées et on y aperçoit quelques points au fond; il y en a aussi quelques autres, mais très épars, au milieu de la base. Les élytres sont à peu près de la même forme, tout aussi fortement striées, les stries très grossièrement crénelées; le 3° intervalle est marqué, après le milieu, d'un point imprimé, disparaissant presque dans les crénelures de la 2° strie; le bourrelet basal est plus fortement sinue à son bord postérieur. Le dessous du corps est ponctué comme dans la *crenata*.

D'un noir distinctement bleuâtre en dessus; le dessous du

corps d'un brun noirâtre, pattes et antennes un peu moins foncées.

J'ai trouvé un ♂ de cette espèce dans la collection de M. de Léséleuc, où il était noté comme originaire du Caucase; il est à regretter que l'indication de localité soit aussi peu précise.

2. *Fer. crenata* Dej., Spec., III, p. 226; Chaudoir, Abeille, XIV, 1876, p. 50; Reitter, Wiener Ent. Ztg., 1887, p. 257; Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 145; = *glabrata* Peyron, Ann. Soc. Ent. France, 1858, p. 374.

3. *Fer. pertusa* Schaum, Wiener Ent. Monatschr., 1858, p. 272; Chaudoir, Abeille, XIV, p. 50; = *curticollis* Peyron, Ann. Soc. Ent. France, 1858, p. 375; = *sculpticollis* Reitter, Wien. Ent. Ztg., 1887, p. 258; Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 145.

La synonymie que j'avais déjà supposée antérieurement (l. c., p. 145, note 1) a été admise récemment par M. L. Ganglbauer dans le Catalogus Col. Europ., Cauc. et Armen. ross., 1891.

4. *Fer. crenatipennis* Jacq.-Duv., Genera des Col. d'Europe, I, p. 16; Chaudoir, Stett. Ent. Ztg., 1859, p. 113; Schaum, Berlin. Ent. Zeitschr., 1859, p. 83; = *reticulata* Jacq.-Duv., l. c., p. 30.

5. *Fer. baetica* Ramb., Faun. Andal., I, p. 93; Chaudoir, Stett. Ent. Ztg., 1859, p. 113; Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 146; = *planidorsis* Reitter, Wiener Ent. Zeitg., 1887, p. 258; Tschitschérine, l. c., p. 146.

M. L. Ganglbauer, qui constate cette synonymie, considère en même temps la *baetica* Ramb. comme une espèce distincte, en quoi il me semble avoir pleinement raison. Les stries des élytres sont moins fortement crénelées que dans les *crenata* et *crenatipennis*, mais toujours plus que dans les espèces suivantes.

6. **Fer. dissors** n. sp. ♂ ♀. Long. $11\frac{1}{3}$ —12 mill. — Voisine des *crenuligera* Chaud. et *Plustschewskii* Tschitsch., dont elle se distingue à première vue par sa forme un peu plus étroite, par la sinuosité encore moins longue des côtés du corselet devant les angles postérieurs et par sa base coupée très obliquement, aux côtés, vers les angles postérieurs.

La tête est plus petite que dans la *crenuligera*, couverte de petits points fort espacés, surtout au milieu, et assez peu distincts; les yeux sont un peu plus saillants. Le corselet est un peu moins large, moins arrondi aux côtés antérieurement, ceux-ci moins longuement sinués devant les angles postérieurs, qui sont un peu plus ouverts que l'angle droit et à peine saillants à l'extrême sommet; la base est légèrement échancrée au milieu et puis coupée très obliquement vers les angles postérieurs; le disque est lisse, à part quelques points plus ou moins épars au milieu de la base et ceux dans les impressions longitudinales; celles-ci (2 de chaque côté) sont profondément marquées, l'interne beaucoup plus longue; la ligne longitudinale du milieu est fortement marquée. Les élytres sont un peu moins larges, presque parallèles, plus fortement striées, les stries un peu plus fortement ponctuées. La sculpture du dessous est à peu près la même. Le 5^e article des tarses pareil.

Le dessus du corps est d'un noir brillant un peu cuivreux; les antennes et les pattes d'un brun noirâtre, les tarses plus clairs.

♂ ♀ provenant de la province Transcaspienne sans indication de localité plus précise (A. Komarow! Coll. Séménow et la mienne).

7. **Fer. crenuligera** Chaud., Abeille, XIV, p. 49; Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 146; = *crenatostrata* Chaudoir, Enumér. des Carab. du Cauc., p. 138; = *taurica* Heyden, Deutsch. Ent. Zeitschr., 1883, p. 71; Tschitschérine, l. c., p. 146.

J'avais contesté l'identité de ces deux espèces, mais j'en ai vu depuis un exemplaire qui, convenant en tout point à la description de la *taurica*, a cependant le disque du corselet presque lisse. Je me range donc maintenant à l'opinion de MM. Seidlitz et Ganglbauer.

8. **Fer. Plustschewskii** Tschitsch., Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 147.

Elle est plus large que la *crenuligera* et autrement colorée, et je la considère actuellement comme très distincte.

9. **Fer. aeneola** Chaud., Abeille, XIV, p. 47; Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXV, p. 146.

Cette espèce m'est restée jusqu'à présent inconnue en nature. Elle habite la Syrie.

